

CHEIKH KHALIL EL KHOURY

Michel Chiha a été mon maître à penser. Dès mon plus jeune âge, l'"Oncle Michel" représentait pour moi la notion de l'homme la plus proche de l'Absolu. J'étais dans un milieu familial habitué à considérer son jugement comme irrévocable. Il fut le juge suprême de mon milieu d'enfant. Par la suite, ayant eu une adolescence et une jeunesse personnelle tumultueuses, Oncle Michel a considéré que je perdais de vue l'essentiel au profit de l'accessoire, ce qui a engendré une période assez difficile. Il essayait tout à la fois de me contenir et de me canaliser. Je peux dire que l'Oncle Michel a eu à mon égard et pendant longtemps une sorte de frustration. Il considérait que dans mon adolescence et ma jeunesse je n'étais pas en train de pousser suffisamment l'usage des dons que dans sa bonté d'oncle il m'attribuait.

Malgré les heurts que cet état de choses ~~à~~ a pu quelquefois provoquer entre ma personnalité en gestation et sa très grande stature d'homme, il est toujours resté pour moi un être auquel je vouais une très grande admiration et si lui ne me comprenait pas toujours, moi, de mon côté, j'essayais de me pénétrer à la fois de ses grandes idées humanistes, de ses profondes qualités d'homme, de sa finesse de poète.

Si l'on peut affirmer quelque chose par suite d'une connaissance très intime, je crois que l'Oncle Michel m'a beaucoup aimé et c'est son affection pour moi qui était quelquefois heurtée par mon tumulte d'adolescent. Entre l'âge de 18 et 22 ans, il m'est arrivé bien souvent de marcher de longues heures à ses côtés autour de sa propriété d'Aley. Et je dois dire que ces conversations ~~continuent~~ ^{continuent} jusqu'aujourd'hui, et peut-être plus aujourd'hui qu'auparavant, à influencer mon évolution. Son immense affection pour moi lui donnait

vis-à-vis de moi une exigence de lui-même. "La Maison des champs" était quelque chose qui avait trait à lui et moi. Il y a une immense complexité de liens qui nous ont unis, -- liens allant du meilleur au moins bons.

La façon dont j'ai géré ma vie a été beaucoup plus vivante après sa mort. Ma marche vers lui s'est accomplie beaucoup plus après sa mort que de son vivant. Il me regardait toujours comme le neveu jeune, -- et c'est toujours ce qui est.

Dans le domaine politique, mon adhésion à ses idées est SANS RESERVE. Il a été prophétique sur le problème d'Israel et il a été au même titre que mon père le créateur de monde libanais moderne. Ils ont collaboré de façon intime à toutes les grandes étapes du Liban. La législation libanaise est sortie de leurs contacts.

Michel Chiha a critiqué mon père une fois: lorsqu'il a accepté le renouvellement de son mandat. Ils ont tout de suite après retrouvé leur unité d'action politique. Il a été le défenseur de la politique de mon père jusqu'à sa mort.

Au "Jour", j'ai dit que lui et Verlaine étaient mes deux poètes préférés et je le maintiens. C'est une des ~~mes~~ grandes chances de ~~ix~~ ma vie de l'avoir connu de si près. Lui et mon père constituent deux sommes considérables, et finalement harmonieuses. En 1954, j'avais 31 ans et je n'avais pas commencé encore ma carrière politique.

Dans le domaine financier, il a été l'inspirateur de la politique économique libérale adoptée par le Liban dès 1947, alors qu'on considérait cela comme une folie à l'époque. C'est cela qui a fait la fortune du Liban.